

ANTIDOTE hebdo

Le flash infos de la CGT Finances Publiques 44

N° 106 / 16 décembre 2011



RECOURS GAGNANT !

Le n° 100 d'Antidote hebdo faisait état de la réponse de principe de la Direction Générale se rangeant à l'avis du Conseil d'Etat sur la question de l'indemnité forfaitaire de stage due à la promotion de mars 2006 des contrôleurs du Trésor.

Après de nombreuses relances de la CGT, la DG a enfin répondu par écrit : la **régularisation, d'un montant de 780,20 €** sera faite **sur la paye de janvier**.

La CGT salue la détermination des collègues auxquels elle a apporté, depuis 5 ans, un soutien par ses interventions auprès de la direction et sa logistique pour les recours devant les Tribunaux Administratifs et le Conseil d'Etat.

L'EMPLOI COMME CIBLE

Qui va donner des emplois sans pouvoir rien dire parce que c'est arithmétiquement évalué ? En jargon administratif, ils appellent ça le fléchage. Voici donc les lauréats 2012 de ce jeu de dupes :

- les **SIP** donnent gracieusement **73 emplois** au nom de « **Télé IR** ».

- les **services de recouvrement** (mission fiscale des trésoreries et SIP) ajouteront **92 postes** au nom de la **dématérialisation du paiement de l'impôt sur le revenu**.



- à la deuxième place, nouvelle venue, la **fiscalité immobilière** fait une entrée fracassante avec **179 postes** au nom de la **réforme de l'ISF**.

- enfin, grandes gagnantes cette année, les **trésoreries** (hors mission fiscale) céderont **191 postes** en raison de la **dématérialisation des paiements**.

Oui mais, peut-on dire qu'on trouve très étonnant de voir amputer les services de la fiscalité immobilière alors qu'on devait « sacrifier » le contrôle fiscal, le tout en pleine réforme de la plus-value immobilière ?

Peut-on argumenter que depuis plusieurs semaines le nombre des paiements en numéraire et les demandes d'étalement explosent sous les effets de la crise ?

Peut-on dire que la barre des 15 millions de personnes reçues par an en réception vient d'être franchie dans les SIP ?

Eh bien non ! Car ils (les experts, les dirigeants) seraient dans la réalité, et nous, petits agents et syndicalistes, nous serions forcément dans le dogmatisme.

Le dossier de l'emploi sera le dossier chaud de janvier. La CGT mettra tout son poids pour organiser une riposte de haut niveau la plus unitaire possible.

BONNE MÈRE !

Concentrer les contribuables de 5 arrondissements marseillais sur un point d'accueil unique : l'idée saugrenue (mais bien dans l'air du temps) de la direction locale a très rapidement viré au scandale. Scandale pour les agents, scandale pour les contribuables, scandale pour le service public et la DGFIP.

8 décembre, 14h30, devant l'entrée du SIP Sadi Carnot.

« Monsieur, je n'habite pas Marseille, j'attends depuis 11h ce matin, ce n'est pas normal, ils ne nous respectent pas, laissez-moi entrer... »

Depuis midi, la tension monte devant l'entrée du SIP, complètement submergé et fermé prématurément. Un contribuable excédé défonce une fenêtre du service de l'enregistrement. Puis c'est au tour de la loge du gardien d'être prise pour cible.

Face à l'exaspération des contribuables massés à l'extérieur, au climat électrique qui perdure, **les agents décident d'exercer leur droit de retrait**.

Côté direction, c'est le déni. La « responsable SIP » du département fait état d'un déséquilibre qui aurait, à coup de poing, cassé la vitre...

Le lendemain, 9 décembre, les cadres de la direction jouent les appariteurs pour filtrer les contribuables, les secteurs d'assiette sont appelés en renfort et des inspecteurs font les « voltigeurs-conciliateurs » au milieu des files d'attente.

L'audience syndicats/direction qui suit est surréaliste. Aux OS qui parlent vécu des agents, fréquentation, temps d'attente et emplois, la direction répond par un triptyque magique qui va tout résoudre : formation, priorité à une présence métier en fonction des périodes (échéance = agents gestion publique, réclamation = agents filière fiscale), présence de cadres pour orienter et conseiller dans les files.

La CGT est intervenue pour souligner qu'une cause de tension supplémentaire était la fermeture anticipée de l'accueil en fin de matinée et l'après-midi. Selon la direction, c'était le souhait des agents. La CGT a dénoncé ces propos qui conduisent à les culpabiliser et à leur faire supporter les conséquences des choix de gestion décidés unilatéralement par la direction.

Le 12 décembre, en assemblée générale, les agents du SIP ont voté la grève pour le 15, grève suivie à 85 %

Voir le site de la CGT Finances Publiques 13 :

<http://www.financespubliques.cgt.fr/13/>

(ou lien à partir du site national).

FAÇON PUZZLE...

Après la concentration, l'éparpillement. La RGPP emprunte des voies diverses et parfois impénétrables, mais le but est toujours le même. La mutualisation invoquée sert de cache-sexe aux suppressions d'emplois.

L'exemple nous vient de l'inspection académique de Nantes qui gérât tout ce qui concerne l'enseignement du 1er degré (maternelle et primaire) en Loire-Atlantique, et qui se disperse, comme ses homologues, en plates-formes mises en place aux confins de l'académie.

La division des examens et concours est partie au rectorat.

Le service des bourses est parti dans la Sarthe et la division du personnel de l'enseignement privé en Vendée.

Prochaine étape : le départ de la division du personnel de l'enseignement public vers le Maine et Loire.

Qui peut croire qu'un parent d'élève habitant en Vendée et ayant un problème de perception de bourse scolaire se déplacera au Mans pour mieux le régler ?

Comment prétendre qu'un professeur des écoles de Saint-Nazaire rencontrant une difficulté administrative ira sans hésiter à Angers ?

Pour le reste, les classes surchargées, le manque de place en lycée professionnel, les structures spécialisées saturées sont les marqueurs d'une institution scolaire à la dérive que les personnels administratifs et enseignants tentent de gérer au jour le jour. Sans reconnaissance.

Nous, on trouve là un petit air de famille avec ce que l'on connaît à la DGFIP, et on y voit matière à convergence dans les luttes à venir.



L'année 2011 s'achève bientôt.
Antidote hebdo donne rendez-vous
à ses fidèles lecteurs début janvier
2012